

Philippe Roudié *

Lettre à l'ami disparu

François, quand au mois de septembre 2001 notre Association a rendu un hommage à ta personne et à ton oeuvre, nous étions évidemment tous bien loin de nous douter que tu allais nous quitter si vite. Et pourtant c'est la une réalité d'ici-bas contre laquelle nous ne pouvons aller et qu'il est bien difficile de supporter. Car toute manifestation qui impliquait portugais du Nord et français du sud réunis ne pouvait pas, et ce depuis des décennies, se passer de ta présence, d'autant plus importante et souhaitée qu'elle était à la fois savante et discrète, et que tu en étais bien souvent l'initiateur. Car ton rôle n'était pas seulement celui d'incarner l'encyclopédie française sur le monde portuense en particulier et portugais en général; il était aussi et surtout celui d'un homme cultivé et intelligent, rigoureux et malicieux à la fois, géographe de formation et de coeur, humaniste lusitanisant de pratique, qui avait su créer autour de lui une dynamique pluridisciplinaire et consensuelle en faveur de son pays d'adoption. Que de chemins parcourus ensemble, à tous les sens du terme, que de complicité(s) où l'amitié ne le cédait en rien au sérieux du dialogue et à la collaboration scientifique. Nous nous sommes connus avant même ton arrivée à Bordeaux peu après que tu aies épousé le Portugal. Le courant est passé entre nous, quelques chanceux, géographes, historiens, linguistes... qui ont dès lors grâce à toi et à Delphine tourné leurs yeux curieux et souvent aussi leur plume vers ta ville de Porto et ses environs que tu nous as, pour la plupart d'entre nous, fait découvrir et aimer. Nous ne l'avons jamais oublié au point que si quelqu'un se laissait trop aller vers un ailleurs, tu le remettais sur la route de la Lusitanie, comme d'autres autrefois allaient vers Compostelle. Et c'est précisément ce chemin qui fut pour toi le dernier, et son retour un calvaire. Pour toi, chercheur protestant religieusement engagé, c'est sans aucun doute un symbole oecuménique. Aussi François tu nous manques mais si l'ont peut te demander un dernier service, préparez-nous une place non loin de toi dans le paradis des lusophiles et des géographes.

* Professor da Universidade Michel Montaigne – Bordéus.